



APERÇU STRATÉGIQUE

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

BMO  Groupe financier

TONY COMPER
Président et chef de la direction
2 mars 2006



DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Cette présentation contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2006 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs de cette présentation de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter à notre Rapport annuel 2005, où est expliquée l'incidence que certains facteurs importants pourraient avoir sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

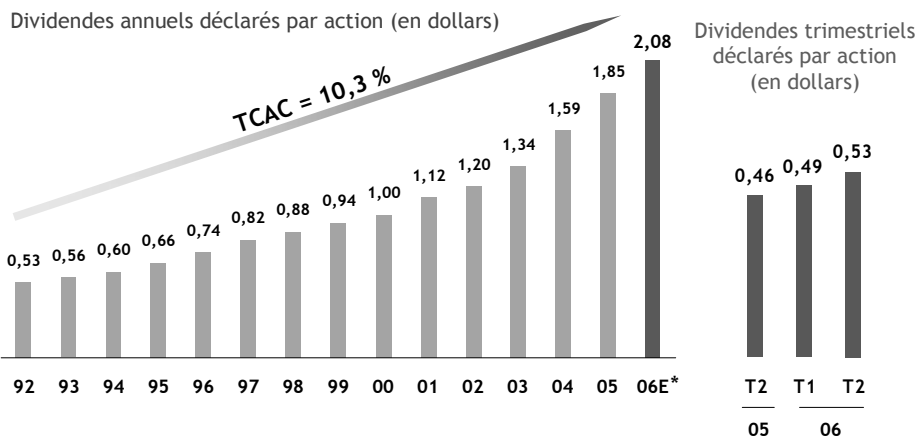
Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2006 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous tenons compte lorsque nous établissons nos priorités et objectifs stratégiques et nos cibles financières, y compris notre provision pour créances irrécouvrables. Selon une de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine croîtront à un rythme vigoureux en 2006 et le taux d'inflation demeurera bas. Nous prévoyons également que les taux d'intérêt augmenteront progressivement dans les deux pays en 2006 et que le dollar canadien conservera ses récents gains. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



LA CROISSANCE DES REVENUS A PERMIS D'AMÉLIORER LES RÉSULTATS PAR RAPPORT À L'AN DERNIER

Mesures des résultats	T1 2006	T1 2005
Revenu net	630 millions \$	602 millions \$
Revenu net avant amortissement	639 millions \$	621 millions \$
RPA	1,22 \$	1,16 \$
RPA avant amortissement	1,24 \$	1,19 \$
Ratio de productivité avant amortissement	61,1 %	61,9 %
Rendement des capitaux propres	18,5 %	19,4 %

HAUSSE DE 8,2 % DU DIVIDENDE TRIMESTRIEL

Hausse de 15 % depuis le deuxième trimestre de 2005



 		
SUR LA BONNE VOIE POUR ATTEINDRE NOS CIBLES DE 2006		
Mesures des résultats	T1 2006	Cibles pour 2006
Croissance du RPA ¹ (par rapport à un montant de base de 4,59 \$)	5,2 %	De 5 % à 10 %
Provision spécifique pour créances irrécouvrables	52 millions \$	400 millions \$ ou moins <i>Cible révisée :</i> 325 millions \$ ou moins
Ratio de productivité avant amortissement	Amélioration de 80 pdb	Amélioration de 100 à 150 pdb
Rendement des capitaux propres	18,5 %	De 17 % à 19 %
Capital de première catégorie	10,38 %	Minimum de 8 %

¹ Excluant les changements à la réserve générale.

APERÇU STRATÉGIQUE - PREMIER TRIMESTRE DE 2006 5

 	
PRIORITÉS STRATÉGIQUES POUR 2006	
	Atteindre nos cibles financières , en misant particulièrement sur la croissance du revenu pour accroître notre productivité.
	Stimuler la croissance du revenu en offrant aux clients une expérience supérieure, de façon à obtenir une plus grande part des leurs affaires.
	Continuer à améliorer nos résultats aux États-Unis.
	Accélérer notre croissance aux États-Unis , tant de façon organique qu'au moyen d'acquisitions.
	Accroître notre revenu net au Canada en misant sur l'efficacité opérationnelle et l'augmentation de notre part de marché, tout en accélérant la croissance de nos services bancaires aux entreprises et de nos services de gestion de patrimoine.
	Bâtir une organisation axée sur le rendement élevé en favorisant le perfectionnement de nos employés, en vivant nos valeurs et en étant un employeur de choix.
	Assurer une gouvernance de premier ordre , une saine gestion du risque, le maintien de systèmes efficaces et un excellent service après-vente.

APERÇU STRATÉGIQUE - PREMIER TRIMESTRE DE 2006 6



RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS • PERSONNES-RESSOURCES

Susan Payne
Première vice-présidente
(416) 867-6656
susan.payne@bmo.com

Steven Bonin
Directeur général
(416) 867-5452
steven.bonin@bmo.com

Krista White
Directrice principale
(416) 867-7019
krista.white@bmo.com

TÉLÉCOPIEUR : (416) 867-3367

Courriel : investor.relations@bmo.com
www.bmo.com/relationsinvestisseurs

BMO  **Groupe financier**